

ou présentent une surface totalement décomposée par l'effet continuel des forces destructives de l'atmosphère, mettant ainsi l'observateur hors d'état de suivre les traces du passage d'une roche à l'autre, de déterminer leur âge relatif, l'étendue et l'inclinaison des couches, la direction des veines, et toutes les circonstances qui constituent les conditions indispensables des recherches géognostiques. Il est souvent obligé de se contenter des galets et des fragmens dispersés sur la plage, dans les vallées, les ravins et les pentes des montagnes, sans avoir aucune possibilité de découvrir le lieu de leur gisement primitif. En un mot, l'observateur trouve trop peu de données certaines d'où il puisse tirer des conclusions sur la structure intérieure d'un pays, et c'est pourquoi il n'a pas toujours les moyens de montrer et d'expliquer les changemens qui ont fait prendre au sol sa forme actuelle.

Mes recherches peuvent sous quelques rapports paraître incomplètes et insuffisantes au géologue, accoutumé à voyager dans l'intérieur des terres, où il lui est loisible, à sa volonté et selon le besoin, de diriger ses excursions vers les lieux où les